

Une main de fer.....

ou la définition
d'un entraîneur de jeunes

préambule

- Quelle que soit notre fonction pédagogique, prendre du recul sur sa pratique, ses méthodes, se remettre en question de manière objective et critique est nécessaire pour continuer à avancer.
- L'entraîneur, s'il ne veut pas s'endormir, tourner en rond, ne fait pas exception à la règle.

Commençons modestement par un peu d'histoire...

- A l'origine de cette fonction, le cyclisme sur piste, ou l'entraîneur est la personne située sur la moto chargée de devancer le cycliste pour lui permettre de prendre l'aspiration, et donc de la vitesse.
- Il prépare le sportif à la performance, et le laisse ensuite évoluer en autonomie (la moto se retire) pour réaliser ladite performance.
-
- Cette notion définit assez bien le rôle de l'entraîneur aujourd'hui dans notre sport. Il prépare le joueur, l'équipe, à la performance, et a pour objectif de les placer dans des conditions optimum pour réaliser la meilleure prestation possible.
-
- Particularité des sports d'équipe, il faut réaliser une performance tout en contrariant la performance de l'adversaire !

L'image médiatisée de l'entraîneur

- Représentation de l'entraîneur influencée par ce que nous en voyons dans les médias, catalogués selon leurs résultats et leur réputation:
- Grand technicien, adepte des fondamentaux individuels et du 1c1
- Grand tacticien, adepte des mouvements collectifs complexes et des organisations défensives multiples
- Très exigeant sur le plan physique
- Bourreau de travail, dur avec les joueurs
- Fin psychologue, adepte de l'empathie

- Pour autant, il est important de se demander pourquoi ses entraîneurs exercent leur fonction avec ces attitudes, ces comportements. Car ils le font principalement avec leur personnalité, leur vécu, leur charisme, et entretiennent souvent une image, une réputation (avec tout ce que cela peut comporter).
- Cependant, ils ont un avantage ENORME sur l'entraîneur lambda : sauf exception, ils choisissent leurs joueurs en fonction du projet qu'ils souhaitent mettre en place !
- A l'inverse, ils sont soumis à une évaluation directement liée aux résultats, et évoluent dans un secteur professionnel où les budgets font la loi.

- Et c'est bien là que se trouve la différence avec l'entraîneur de jeunes !
-
- A moins d'être en charge d'un projet élitiste (et encore...), l'entraîneur n'évolue pas dans le même monde que les entraîneurs professionnels évoluant dans le très haut niveau.
- Dès lors, est-il souhaitable d'exercer par mimétisme ? Les recettes gagnantes du Haut Niveau (tactique, comportement, coaching) sont-elles applicables avec des U13 évoluant dans un championnat régional ?
- A priori, non, pas nécessairement en tout cas.

L'image du coach

Passif pendant les matchs, centré sur ce qui se passe sur le terrain

Expressif pendant les matchs avec ses joueurs (sur le terrain, sur le banc)

Expressif pendant les matchs avec l'environnement (arbitres notamment...)

Devenir entraîneur, mais pourquoi?

- Mais alors, si l'entraîneur de jeune que je suis est différent de l'image que je peux me faire de l'entraîneur, pourquoi suis-je entraîneur ? Quelles sont les raisons qui m'ont amenées à vouloir entraîner des jeunes joueurs ?
- Pour la gloire ? Pour les titres ? Option à vite oublier, car qui se souvient des titres, sinon les acteurs eux-mêmes ?

- Il semble donc plus concevable de s'orienter vers une motivation plus générale, plus globale, qui est avant tout de continuer à vivre dans sa passion du sport (99% des entraîneurs sont d'anciens joueurs ou joueuses) et, à son tour, d'accompagner des joueurs dans leur passion. L'appartenance à un projet d'équipe qui nous a motivé pendant des années à parfois du mal à s'effacer, et c'est alors l'occasion de ne plus simplement participer à un projet, mais bien d'en devenir le responsable (chef de projet).

- Qu'on le veuille ou non, il y a toujours une recherche de reconnaissance du travail accompli, que l'on soit joueur ou entraîneur ! Cependant, on s'aperçoit bien vite que c'est un graal jamais ou rarement obtenu, mais qui se transforme rapidement en une fierté d'avoir modestement contribué à un projet de développement à long terme.
-
- Si l'on s'arrête aux simples résultats (collectifs ou individuels), le bilan est souvent maigre. Réaliser un ratio victoires/défaites ou une traçabilité des joueurs passés entre vos mains ne peut pas suffire à définir si vous êtes ou non un bon entraîneur.

Quel est le rôle de la compétition?

- Développer l'envie de gagner est un élément important chez les jeunes, mais il est primordial que l'entraîneur sache se détacher de cela. Il doit accorder un rôle différent à la compétition dans son projet de formation.
- Pour l'entraîneur, la compétition est un support d'évaluation. Il permet de valider la capacité des joueurs à réaliser en milieu instable ce qu'ils auront réalisé à l'entraînement. Cela suppose que tous les joueurs participent à cette compétition, quel que soit leur niveau technique ou physique !

- Laisser un joueur sur le banc sous prétexte qu'il n'est pas prêt (ou qu'il risquerait de faire chuter les chances de victoire...) ne contribue qu'à faire reculer le moment où il sera « prêt », et envoie un message contradictoire à l'ensemble des acteurs (terrain et tribune).
-
- Le rôle de l'entraîneur est donc d'associer : recherche de performance et évaluation en situation réelle, en impliquant de manière cohérente tous les joueurs.

Mais alors, c'est quoi un entraîneur de jeunes?

Connaissance de soi

- Connaît la catégorie qu'il va entraîner
- Connaît sa capacité à encadrer cette catégorie

Connaissance de la discipline

- Maîtrise les contenus technico-tactique propres à la catégorie entraînée
- Sait adapter sa pédagogie
- Sait analyser et remédier les situations
- Connaît et maîtrise les principes d'individualisation

Mettre d'œuvre du projet

- Sait mettre en place des règles de fonctionnement et les faire respecter
- Sait imposer son autorité sur le groupe, tout en respectant chaque individu
- Sait motiver ses joueurs (dépassement de soi)
- Sait déléguer, impliquer tous les acteurs autour du projet

En conclusion

- Entraîneur de jeunes n'est pas un jeu de rôle. Inutile de mimer telle ou telle personne, il est préférable au contraire d'agir avec sa propre personnalité, de se considérer comme un élément d'un projet, et de ne pas perdre de vue les objectifs et les motivations des uns et des autres.
- L'entraîneur sportif, réglementairement, est soumis à une obligation de moyen, et non de résultat. Ce simple fait sépare donc clairement le champ du secteur jeune (éducateur, formateur) de celui du secteur du haut niveau (résultats avant tout).

- Se connaître soi-même, connaître son public, l'environnement du champ d'intervention sont les bases essentiels au bon déroulement du projet sportif.
- Chercher à sans cesse approfondir ses connaissances est un gage de réussite pour l'entraîneur qui reste un éternel insatisfait, en recherche de la meilleure performance possible pour ses joueurs.